

Paris, le 27 mars 2023

SOFT SKILLS - NUMÉRIQUE – FORMATION & EMPLOI

Les soft skills, ces compétences indispensables aux professionnel.le.s du numérique en 2023

La note et les recommandations de Talents du numérique sur les soft skills viennent de sortir

Depuis le début des années 2000 et l'identification des 4C (créativité, pensée critique, communication et coopération - ces 4 compétences clés pour les professionnels du 21^e siècle), les travaux sur les soft skills se sont affirmés et affinés. Dans le numérique, l'évolution des modes de travail, des technologies (IA notamment) et des usages rendent la maîtrise de ces compétences transverses particulièrement fondamentales au succès des personnes et des projets, associées bien sûr aux compétences techniques nécessaires. En conséquence, dans les établissements de formation, l'enseignement progressif des soft skills semble devoir être systématisé et adapté aux métiers préparés. Tandis que les professionnels du recrutement et de l'encadrement ont besoin d'y être formés pour mieux évaluer et accompagner la progression des équipes. Une évolution qui ne peut plus être une option, d'autant que l'enjeu d'attractivité s'y niche en embuscade.

Soft skills et numérique : une histoire ancienne d'une grande actualité

Si l'intérêt pour les compétences non techniques est apparu il y a une cinquantaine d'années (et dans les années 1990 en France), **c'est au début du XXI^e siècle que l'analyse s'intensifie et se précise**. Il s'agit de définir les compétences essentielles aux professionnel.le.s de ce nouveau siècle. Le constat : les soft skills y occupent une bonne place. **Les entreprises du numérique font alors déjà partie des structures mobilisées** autour de ce sujet.

Aujourd'hui, à l'heure du télétravail et de ChatGPT, elles le sont toujours plus : « *avec la remise en cause des modes de collaboration (travail à distance, coopération, travail en écosystème, ...), savoir donner du sens, communiquer et travailler en mode agile sont désormais des compétences fondamentales pour mener à bien et piloter des projets au sens large, et en particulier dans le domaine des systèmes d'information* » indique Frédéric Dufaux¹, co-président de la commission compétences de Talents du numérique (collège entreprises). « *Les compétences techniques sont toujours nécessaires mais les expertises complémentaires pour réaliser un projet étant de plus en plus pointues et variées, la capacité à communiquer (écouter) et à échanger autour d'un objectif commun est indispensable à la réussite d'un projet IT* ² » explique-t-il.

Or pour que ces compétences puissent être mobilisées à bon escient, selon l'environnement de travail et les circonstances, il est important que les personnes y aient été formées durant leur cursus scolaire et universitaire.

Dans les formations : une politique globale impliquant direction, personnels, enseignants et étudiants

Il s'agit d'intégrer, dans la logique de formation, le changement de représentation du ou de la professionnel.le du numérique et des compétences qui doivent être les siennes. Ceci doit être développé à tous les niveaux **des équipes** (de direction, éducative, étudiante), **des cursus** (selon des schémas pédagogiques définis avec dotation horaire et d'ECTS) et **des dispositifs d'insertion professionnelle** (projets, stages...).

Au-delà des effets de mode, il convient donc d'installer les soft skills comme un enseignement nécessaire et légitime, avec un programme, des outils, ressources et moyens dédiés, une démarche et une vision inscrites dans la stratégie de l'établissement.

Pour Laurent Prével¹, co-président de la commission compétences (collège établissements) : « *nous devons développer la formation de nos futur.e.s ingénieur.e.s selon trois axes. Un axe « technique » pour qu'ils/elles possèdent une ou plusieurs expertise(s) technologique(s), un axe « organisationnel » pour qu'ils/elles possèdent une maîtrise des concepts fondamentaux de l'entreprise, et un axe « humain » pour qu'ils/elles possèdent des soft skills. Cette notion de soft skills fait partie du bagage standard d'un.e ingénieur.e souhaitant œuvrer dans le numérique. Il me paraît important de mettre à disposition des apprenant.e.s tous les moyens et occasions de les acquérir : à travers les cours, les projets, les expériences en entreprises, et idéalement, dans la vie associative et l'engagement étudiant* ».

Dans les entreprises : dès le recrutement et après, un enjeu de réussite et d'attractivité

La prise en compte des soft skills représente également un enjeu complexe pour les entreprises, entre condition décisive de la réussite des projets et capacité à attirer des candidats alors que la pénurie règne.

L'acquisition, la maîtrise et la bonne mise en œuvre de **ces compétences doivent pouvoir être évaluées dès le recrutement et tout au long de la carrière**, par les services de recrutement comme par les managers. Cela implique également de former ces derniers afin qu'ils puissent **accompagner les équipes dans leur progression**. Les soft skills sont en effet devenues déterminantes dans les projets numériques : « À l'heure des IA génératives et de l'infobésité, quel que soit le métier d'origine (codeur.se, designer, data scientist, expert.e fonctionnel.le, ...) le *critical thinking* [pensée critique] est fondamental pour rester maître de ses choix et garder un esprit ouvert aux idées des autres membres de l'équipe » analyse Frédéric Dufaux.

« Face aux défis auxquels nous sommes collectivement confrontés dès aujourd'hui, il est indispensable de « décloisonner » les métiers. Chaque projet, au quotidien, est nécessairement multi-facettes, multi-compétences, multi-fonctions. Pour être en mesure d'orchestrer un tel projet, il est essentiel de disposer de soft skills » conclut Laurent Prével.

Pour les entreprises, **le sujet est donc crucial**. Marquer leur investissement dans cette thématique leur offre en outre une occasion **d'affirmer une proposition de valeur auprès de publics plus larges, notamment féminins, en quête de sens** et parfois rebutés par la seule dimension technologique des métiers du numérique et des sciences informatiques.

La note Soft Skills de Talents du numérique est en pièce jointe et en téléchargement ici : <https://bit.ly/3lFMcP3>

¹ Frédéric Dufaux (Directeur général adjoint de Docaposte) et Laurent Prével (Directeur de l'Ensiie) sont les deux co-présidents de la commission compétences de Talents du numérique. Ils représentent respectivement le collège « entreprises » et le collège « établissements » de l'association.

² IT : information technology ou technologies de l'information

À propos de Talents du Numérique

Créée en 2006, l'association Talents du Numérique réunit 70 établissements d'enseignement supérieur et 2 850 entreprises du secteur du numérique regroupées au sein du Cigref et de Numeum. Talents du Numérique est un lieu unique d'échanges entre formateurs et professionnels du numérique. Parmi ses missions clés : le développement de la culture numérique et de l'attractivité des formations qui conduisent aux métiers du numérique auprès des jeunes, garçons et filles, et de la société civile ; l'analyse prospective de l'évolution des métiers et des formations. L'association est également l'un des membres fondateurs du collectif Femmes@Numérique dont l'objectif est de promouvoir par des actions concrètes la place des femmes dans le secteur.

www.talentsdunumerique.com

CONTACTS PRESSE

Caroline Bougy
déléguée à la communication
06 62 56 20 65
caroline.bougy@talentsdunumerique.com

Rémi Ferrand
délégué général
06 86 10 51 45
remi.ferrand@talentsdunumerique.com